Deux témoignages

destation suivante a été envoyée à sir Lomer Gouin meme où les unions ouvrières catholiques de la Forince deQuébec se sont rendues en délégation auprès du premier ministre pour s'opposer à tout projet d'instruc-

tion obligatoire.

Le Conseil central de Montréal de la Société Saint-Vincent de Paul, suivant le désir des présidents des neuf Conseils particuliers de notre ville, proteste unanimement L'expérience contre tout projet d'instruction obligatoire. de nos nombreuses conférences atteste que beaucoup de familles honnêtes sont dans l'impossibilité matérielle même de vêtir convenablement leurs enfants pour les envoyer à l'école. Ce sont les moyens de persuasion et les œuvres de zèle qui peuvent le plus efficacement remédier aux cas dont on se plaint. La contrainte serait injustifiée et inopérante. Elle blesserait le droit des parents et exaspérerait de façon inopportune les classes populaires qui ressentent durement la crise du chômage et la cherté de la vie. Notre Société adhère de tout cœur aux vœux de la délégation de ce soir.

JULIEN. J.-A. Président du Conseil central. GUY VANIER.

Secrétaire du Conseil central.

L'école obligatoire est une utopie. Elle n'a jamais fonctionné nulle part de façon satisfaisante. Toutes les expériences tentées ont abouti à des échecs retentissants.

Ce qui n'a pu réussir ailleurs, ne réussira pas au Canada où des difficultés spéciales rendent irréalisable l'école obligatoire.

Difficultés des distances; difficultés de climat; difficultés

de races et de religions.

L'assistance à l'école est en progrès dans la province de Québec. Il n'y a qu'à continuer dans la même voie en accentuant l'effort.

Dans d'autres provinces canadiennes, l'obligation scolaire a donné de moinsdres résultats. Pourquoi alors recourir à une méthode inférieure?

Le Cercle catholique des Voyageurs de commerce de Québes.

Cat qu'il e toire r leura riches Il faut électeu de con

Il en que che

blées.

L'inst

Le vra

Ces tracts